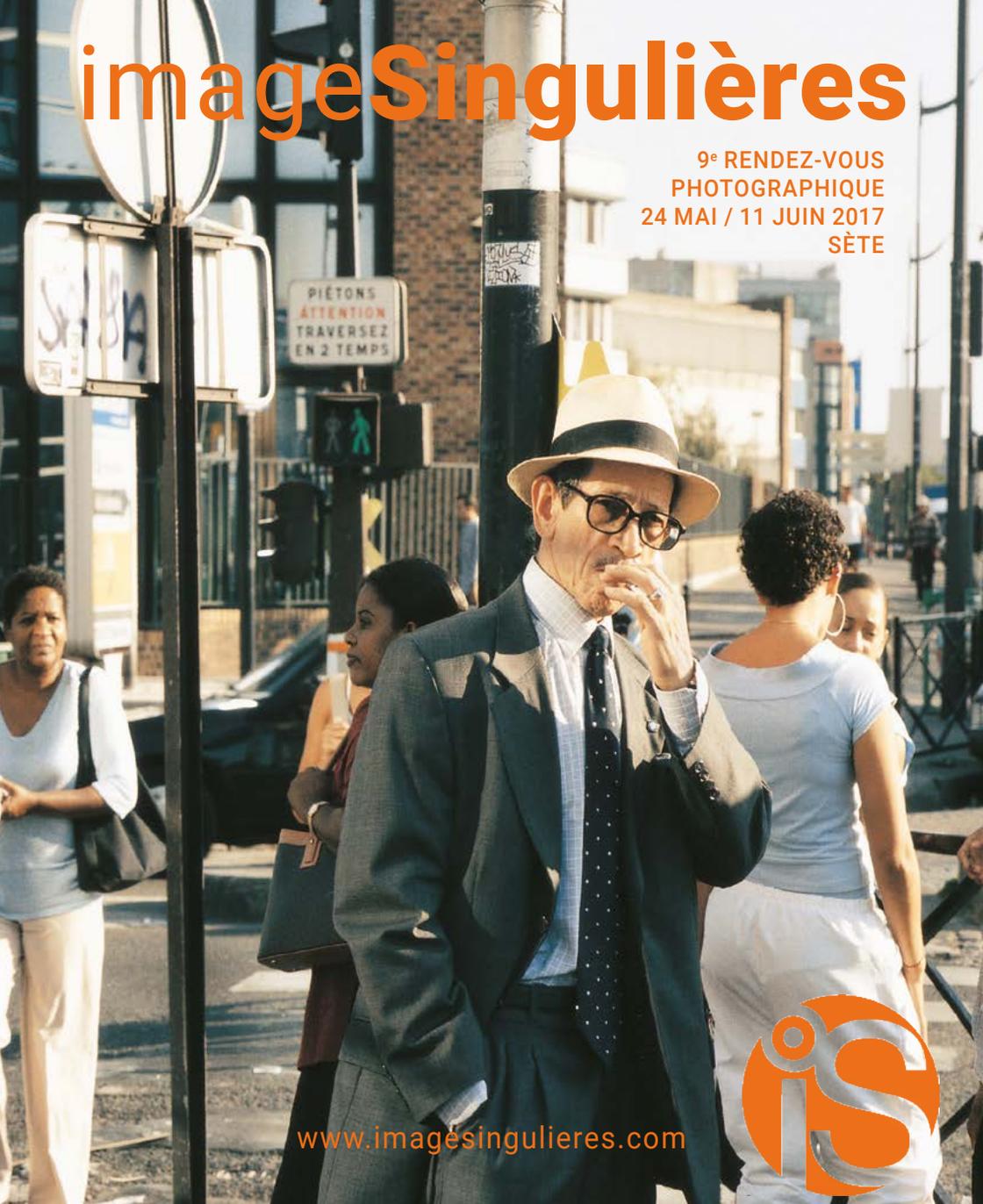


imageSingulières

9^e RENDEZ-VOUS
PHOTOGRAPHIQUE
24 MAI / 11 JUIN 2017
SÈTE

PIÉTONS
ATTENTION
TRAVERSEZ
EN 2 TEMPS



www.imagesingulieres.com





Mot du maire	4
Édito	5
Mot de la directrice	6
Résidence	8
Les expos	10
François Kollar	10
Thibaut Cuisset	12
Pascal Dolémieux	14
LA FRANCE VUE D'ICI	16
Théma "Paysans"	26
Denis Dailleux	28
Julien Coquentin	30
Mario Ruspoli	32
Christophe Agou	33
Jeunes-Génération	36
AgoraSingulière	44
Projections	48
Week-end d'ouverture	50
Autres rendez-vous	56
Infos pratiques	58



LE MOT DU MAIRE

La culture sous toutes ses formes constitue le fer de lance de l'action municipale. Elle est non seulement l'un des principaux moteurs de l'économie locale, mais génère aussi du lien social et constitue le seul rempart contre le sectarisme et l'obscurantisme.

À cet égard, le festival **ImageSingulières**, auquel la municipalité apporte son soutien sans faille depuis ses débuts, est exemplaire. En nous offrant des regards croisés sur le monde, ses joies et ses douleurs, en réunissant plus d'une centaine de bénévoles, en attirant un public sans cesse plus nombreux, auquel il propose des expositions, conférences et projections exigeantes, il contribue activement à mieux comprendre notre monde et à améliorer le vivre ensemble.

Cette année, toutes les expositions du festival nous emmèneront en voyage... en France ! Et je suis persuadé que nous découvrirons beaucoup de choses sur notre pays.

Outre de nombreuses expositions qui nous en présenteront un portrait à différentes époques, nous découvrirons le résultat du projet participatif **LA FRANCE VUE D'ICI**, mené depuis 3 ans en partenariat avec **Mediapart**, ainsi que les travaux des quinze photographes sélectionnés dans le cadre de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication sur la jeunesse en France. Je suis d'ailleurs particulièrement fier que la maîtrise d'œuvre de cette commande nationale ait été confiée à l'association **CÉTÀVOIR**. Cela prouve encore une fois s'il en était besoin son professionnalisme et la reconnaissance dont elle jouit aujourd'hui.

Et je me réjouis aussi comme chaque année de découvrir le regard porté sur Sète par la photographe invitée en résidence par le festival, l'Américaine **Anne Rearick**, qui exposera à la Chapelle du Quartier haut.

Si l'association a été confrontée cette année à quelques difficultés, liées à l'indisponibilité de certains lieux où elle avait l'habitude de prendre ses quartiers, elle nous a une nouvelle fois montré sa capacité d'adaptation et de renouvellement. Je salue le travail accompli par son équipe, notamment **Valérie Laquittant**, **Gilles Favier** et les nombreux bénévoles qui les accompagnent pour l'organisation d'**ImageSingulières**, et vous souhaite un excellent festival.

François COMMEINHES
Sénateur-maire de Sète

L'ÉDITO

Cette année, **ImageSingulières** se consacre à la France et à son histoire récente. Cette proposition n'est en rien restrictive, simplement, c'est une volonté affirmée de proposer un état des lieux de notre pays. Nous sommes dans un temps politique fort et incertain, et nous ne ferons pas l'économie d'un débat nécessaire autour de nos propositions.

Une résidence, point d'orgue habituel du festival, a été confiée à la photographe **Anne Rearick**, originaire de Boston. Son travail, dans la pure lignée de la photographie humaniste américaine, fera l'objet d'un livre, le dixième de la collection **Sète #**.

Le projet participatif **LA FRANCE VUE D'ICI** que nous menons depuis trois ans avec **Mediapart** et qui engage une trentaine de photographes et journalistes se termine. Le résultat est impressionnant, les points de vue, les approches se croisent pour un portrait passionnant de l'Hexagone. Nous le montrerons dans son ensemble pour la première fois avec une exposition imposante de plusieurs centaines de photographies. Un livre aux éditions de La Martinière et un film porté par la voix de François Morel accompagnent ce projet.

La commande publique du Ministère de la Culture « **Jeunes - Générations** » que nous avons copilotée avec le Cnap sera aussi un pivot de notre programmation avec là encore un livre et une exposition des quinze projets de la commande. Une thématique « **Paysans** », avec *Les Inconnus de la terre*, documentaire saisissant de **Mario Ruspoli**, les portraits noir et blanc de **Denis Dailleux**, l'émouvant « **Face au silence** » de **Christophe Agou** et « **Saisons noires** » de **Julien Coquentin**. « **La France travaille** » de **François Kollar** sera aussi à l'honneur avec l'aide de la Parisienne de Photographie - Agence Roger-Viollet à la Maison de l'Image Documentaire.

Pascal Dolémieux précoce et talentueux photographe des années quatre-vingt revient en scène avec bien sûr ses classiques, mais aussi ses images couleurs les plus récentes, au Théâtre de la Mer.

Thibaut Cuisset, avec *La rue de Paris*, un livre publié en 2004, était sorti un peu de ses traces. Il avait documenté avec talent cette artère qui irrigue Montreuil. Nous lui rendrons hommage à la Maison de l'Image Documentaire.

Nous innoverons cette année avec des ateliers ouverts au public et surtout, un lieu de débat permanent, l'AgoraSingulière, qui permettra aux photographes, aux collectifs, aux institutions de présenter leurs actions dans un lieu scénarisé pour l'occasion.

En découvrant la multiplicité des origines de ceux qui faisaient battre le cœur du pays, les ouvriers, et en particulier les mineurs, Paul Valéry, le Sétinois, écrivait en 1932 dans une préface de *La France travaille* : « La terre de France diverse comme le peuple qui l'habite ». Cette phrase pourrait symboliser ImageSingulières comme nous l'aimerions, tolérant et ouvert sur le monde.

Gilles FAVIER
Directeur artistique d'ImageSingulières

LE MOT DE LA DIRECTRICE

L'association CÉTÀVOIR organisatrice du festival ImageSingulières vit une année 2017 riche et dense : réouverture en janvier des portes de la Maison de l'Image Documentaire dans de nouveaux locaux, pilotage en collaboration avec le Cnap de la commande nationale photographique sur la jeunesse en France, aboutissement du projet porté depuis 2014 avec Mediapart, LA FRANCE VUE D'ICI... Et à tout cela s'ajoute un nouveau challenge pour notre équipe, car ImageSingulières doit aussi déménager une grande partie de ses espaces d'expositions. Depuis de nombreuses années, le festival avait pris ses quartiers au boulodrome et aux chais des Moulins. Ces deux grands espaces étant destinés à accueillir d'autres destinations à terme, la municipalité de Sète nous a proposé d'investir les Entrepôts Larosa.

C'est donc un festival encore une fois renouvelé que nous tenterons de proposer à nos publics cette année, avec l'envie et la nécessité d'espace d'échange et d'interactivité. Un festival toujours exigeant, convivial et ouvert à tous.

Valérie LAQUITTANT
Directrice CÉTÀVOIR - ImageSingulières

© Stéphane Lavoué





SÈTE #17

ANNE REARICK

AGENCE VU'

Des gens, des lumières. On pourrait dire que Sète se résume à cela sous l'œil d'Anne Rearick. Tout simplement, avec l'immense liberté qui est la sienne, avec la souplesse qui lui fait balader de façon élégante le carré de son cadre jusqu'à réduire, sans le limiter, l'espace de son expérience à ce carré qui devient magique parce qu'inexplicable.

Son Sète est habité de personnages entre lesquels elle n'établit aucune hiérarchie mais avec lesquels elle recherche un dialogue d'images en espérant que, l'un à côté de l'autre, ils donneront non un portrait – impossible – de la ville, mais un bon exemple de sa collection de souvenirs de ses visites à Sète. Débarrassée de tout projet globalisant elle laisse chacun s'exprimer tour à tour avec des regards, des poses, des gestes, un mouvement et elle renoue justement avec cette photographie profondément humaniste qui ne regarde jamais son nombril, qui ne cherche pas son ego ou son identité mais va à la rencontre de l'autre, son égal.

People and lights. It could be said that, through the eyes of Anne Rearick, Sète is summed up in this way. And she does this in a very simple fashion, with the immense freedom that she has made her own, and the supple, elegant way she moves the square of her frame around until it reduces, but does not limit, the space of what she is experiencing to a square that is magic because it is inexplicable. Her Sète is inhabited by characters between which she assigns no hierarchy but with which she seeks to create a dialogue of images, in the hope that, one next to the other, they will provide not a portrait of the city - that would be impossible - but a good example of her collection of memories from her visits to Sète. Free of any all-encompassing project, she allows everyone to express themselves in turn through the look in their eyes, their poses, their gestures and their movements, and she reconnects in this way with that profoundly humanistic type of photography that never indulges in navel-gazing, and does not seek out

Cette photographie, si loin des mises en scène convoquant des dispositifs – et des moyens – plus proches du cinéma que d'une tradition photographique se fait aujourd'hui de plus en plus rare, elle n'est plus guère en accord, semble-t-il, avec une demande, voire une exigence de spectaculaire qui s'affirme dans tous les domaines. Pourtant cette attitude renvoie à des fondamentaux de la photographie, à une attitude sans arrogance par rapport au réel, à une forme d'humilité de la part de ceux qui savent que, pour que l'image soit possible, il a fallu que dans le monde qu'ils expérimentent et traversent existent, avant tout déclenchement, des éléments, des objets, des formes, des gens et des lumières.

André Kertész disait : « Je photographie des petits rien ». Anne Rearick, aujourd'hui, me fait penser à lui. Et c'est beaucoup.

Christian CAUJOLLE
Commissaire d'exposition

ego or identity, but goes to meet the other person on equal terms.. This kind of photography, which is a far cry from scene-setting calling for techniques - and resources - more closely akin to cinema than any photographic tradition, is becoming a rarity these days. Apparently, it no longer meets the demand, no, the requirement, for drama, which is asserting itself in all fields. However, this attitude refers back to the fundamentals of photography, to an absence of arrogance in relation to reality, to a form of humility from those who know that to make the image possible, in the world they are experiencing and passing through, before the shutter is released, elements, objects, shapes, people and lights have to already exist. André Kertész said: « I take photographs of little nothings ». Anne Rearick, today, makes me think of him. And that says a lot.

Christian CAUJOLLE
Curator

CHAPELLE DU QUARTIER HAUT

Vernissage : samedi 27 mai - 11h30 / Visite avec la photographie : dimanche 28 mai - 15h

LA FRANCE TRAVAILLE

FRANÇOIS KOLLAR

PARISIENNE DE PHOTOGRAPHIE - AGENCE ROGER-VIOLLET

En 1931, au moment où les premiers effets de la crise économique se font sentir en France, un jeune photographe, François Kollar, se voit confier, par une maison d'édition documentaire, un grand reportage sur le monde ouvrier, paysan et artisanal.

Les photos de Kollar sont publiées, à partir de 1932, en quinze fascicules, sous le titre « La France travaille » et connaissent un grand succès.

« La France travaille », seule enquête d'envergure jamais réalisée sur ce thème, est un document exceptionnel sur le monde du travail à la veille du Front populaire. Cependant, son intérêt n'est pas seulement documentaire, mais aussi esthétique et humain.

Si Kollar sait magistralement mettre en valeur le paysage rural et le décor industriel, l'esthétique de la machine et des structures métalliques, l'intelligence du geste professionnel, il réserve son apport le plus original, sa vision la plus personnelle aux portraits qu'il fait des hommes et des femmes au travail ; de ses personnages, il retient la noblesse du geste, la gravité du regard et de l'attitude, la tension qui accompagne l'effort. Profitant d'une pause, il photographie aussi au repos un vendangeur, un sidérurgiste, un cuisinier et ses aides, de jeunes trieuses.

Enfin, dépassant le strict cadre du travail, il nous montre certains de ces mêmes personnages chez eux, en famille ou pendant leurs loisirs. C'est toute une époque qui revit à travers les photos de François Kollar.

Exposition réalisée en partenariat avec La Parisienne de Photographie - agence Roger Viollet.

In 1931, when the initial effects of the economic crisis were felt in France, a young photographer, François Kollar, was assigned a major photo report of the working world by a documentary publisher. Kollar's photos were published, from 1932, in fifteen booklets, called 'La France travaille' (France at Work) and were very successful. 'La France travaille', the only wide-ranging survey ever conducted on this theme, is an outstanding document about the working world on the eve of protests led by the Popular Front. He focuses not only on documentary, but also on aesthetics and humanity.

Kollar brilliantly showcases rural landscapes and industrial settings, the aesthetic aspect of machines and metallic structures, as well as skilful professional gestures, yet he keeps his most distinctive contribution, his most personal vision for the portraits that he produces of men and women at work; he retains the noble gestures, the grave expressions, and the attitude, the tension that accompanies the efforts of his characters. Taking advantage of a break, he also photographs a grape-picker, a steelworker, a cook, and his assistants, young sorters resting.

Finally, beyond the strict framework of the required work, he shows us some of the same characters at home, with their families or in their spare time. A whole era is revived through François Kollar's photos.

Exhibition produced in partnership with La Parisienne de Photographie - Roger Viollet agency.

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

Vernissage : dimanche 28 mai - 11h



LA RUE DE PARIS

THIBAUT CUISSET

GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE



© Thibaut Cuisset / Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire

Une rue, si on y habite, on y est chez soi. On la longe, on la traverse sans la regarder. On pense à ce qu'on va trouver plus loin, là où on va. Quand on est photographe, c'est différent. Or Thibaut Cuisset est photographe, et il a beaucoup voyagé. D'Italie en Andalousie, d'Australie au Japon, de Suisse en Turquie, entre bien d'autres pays et paysages.

Et puis un jour, il s'est souvenu que depuis huit ans, il habite Montreuil. Et que, à chaque retour en sa maison, il parcourt la rue de Paris, « tel un couloir, véritable prolongement naturel des axes parisiens d'Avron et du Faubourg Saint-Antoine ».

C'est alors qu'il décide d'en dresser le portrait. Par fragments recomposés, par séries d'images se succédant les unes aux autres. Une façon de raconter cette rue, telle que pas à pas, il la découvre, il la rêve. Bien entendu, on pourrait le jurer, sans céder aux folklores banlieusards, façon Prévert ou autre.

Ce qui intéresse Thibaut Cuisset, c'est le graphisme des villes. La façon dont elles se dévoilent dans le dessin rigide des immeubles perpendiculaires lorsqu'ils se détachent sur le fond clair d'un ciel impavide. Mais il n'oublie pas non plus l'agitation automobile, la population cosmopolite omniprésente. Toutes ces présences qui donnent à cette rue une vie particulière.

Donc, allant et venant dans la rue de Paris, Thibaut Cuisset propose une promenade en terre inconnue, à découvrir au long de ses photos. Une promenade qui fait flâner, ou galoper l'imagination. Une belle croisière.

Exposition réalisée avec le concours de la Ville de Montreuil, propriétaire.

You are at home on a street if you live there. You walk along it and cross without looking. You think about what you will come across further on, where you are going. It's different when you're a photographer. Yet Thibaut Cuisset is a photographer and he has travelled extensively. From Italy to Andalusia, from Australia to Japan and from Switzerland to Turkey, to name but a few countries and landscapes.

And then one day, it crossed his mind that he had lived in Montreuil for eight years. And that each time he returned home, he went down rue de Paris, 'like a corridor, a natural extension of Parisian roads such as Avron and Faubourg Saint-Antoine.'

He then decided to portray it through reconstructed fragments and series of images in succession, depicting this street, step by step, as he discovers and dreams about it, without giving in to suburban folklore, in the style of Prévert style or another, we can be sure.

The graphic design of cities interests Thibaut Cuisset. The way in which they come to light with solid perpendicular buildings standing out against the pale background of an intrepid sky. Not forgetting the commotion of the cars and the ubiquitous cosmopolitan population. All these things that make his street individual.

Take a stroll down rue de Paris and get to know a new area through the comings and goings of Thibaut Cuisset. A stroll where the imagination sets its own pace. A beautiful journey.

With the collaboration of Montreuil town hall.

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

Vernissage : dimanche 28 mai - 11h

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉALITÉ

PASCAL DOLÉMIEUX



© Pascal Dolémieux



Quarante ans environ séparent ces images noir et blanc, avec un peu de gris, et ces images en couleur. Une quarantaine pourrait-on dire. Entre-temps je me suis promené sur la planète et dans les genres photographiques, ce qui ne se voit pas aujourd'hui. Les premières sont faites en France, thème général du festival, et les autres en Corse. Il y a débat sur la Corse et la France. Pas le propos ici, ni une réponse au débat. En revanche le moment d'énoncer, comme un lieu commun (le lieu et le temps sont inévitables en photographie), que les temps changent et que changement et continuité peuvent s'accorder. Enfin j'espère.

Forty years, more or less, between these black and white and grey pictures. Let's say a quarantine. In the meantime I crossed the planet and different kind of photography. No proof today. The first ones are made in France, specific theme of the festival, and the others in Corsica. There is debate about France and Corsica. Not the purpose of the day, and any answer about it. Furthermore it is time to tell a commonplace (time and place are inescapable in photography), times are changing but can walk by persistence. I finally hope.

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

Vernissage : vendredi 26 mai - 15h / Visite avec le photographe : samedi 27 mai - 10h



LA FRANCE VUE D'ICI

C'était au début 2014. Était-ce place Gambetta à Paris ou à Sète ? Nos mémoires divergent. En tout cas, c'était dans un café, un soir. Nous regrettions de ne pas trouver facilement, pour le site Mediapart ou pour les expositions d'ImageSingulières, plus de photographies documentant la France d'aujourd'hui, un pays où près de 9 millions de personnes sont statistiquement déclarées pauvres, mais où des solidarités existent, des batailles s'engagent.

Trois ans plus tard, LA FRANCE VUE D'ICI s'achève : l'idée est devenu un site internet regroupant 25 photographes et 4 journalistes ayant produit plus de 50 reportages (www.lafrancevuedici.fr) ; un livre publié en mars aux éditions de La Martinière ; un film de 26 minutes réalisé par Mehdi Ahoudig, Solveig Risacher et Gilles Favier (avec la voix de François Morel). 2017, c'était notre objectif. Nous souhaitons que ce projet accompagne aussi la campagne présidentielle en montrant le visage d'une France diverse, engagée, volontaire et même enthousiaste et malgré une crise financière devenue sociale qui, dès 2008, a bouleversé la vie de nombreux habitants du pays, malgré une crise européenne qui prit prétexte des souffrances des réfugiés pour rétrécir le champ de l'hospitalité et de la générosité.

Les périodes de déstabilisation sont propices aux interrogations. En retenant le temps, les photographies peuvent percevoir l'humanité dans toutes ses dimensions et apporter quelques réponses. Il faut s'arrêter sur les jeunes décrocheurs de Patrice Terraz pour saisir l'énergie qu'ont en eux ceux que l'Éducation nationale n'a pas convaincus. Il faut regarder l'attention dont font preuve les apprentis de Géraldine Millo ou de Joseph Gobin pour mesurer leur désir de bien faire pour avoir un bon travail. Il faut mesurer le volontarisme des jeunes, agriculteur, militaire, prêtre de Nadège Abadie, pour comprendre ce que l'engagement veut aussi dire. Il faut se laisser porter par les foules saisies par Frédéric Stucin gare Saint-Lazare pour sentir qu'« en marche » n'a pas seulement été le mantra d'un candidat président. Il faut méditer les portraits des ouvriers de Peugeot de Sochaux-Montbéliard, signés Raphaël Helle, ou ceux d'Alexandra Pouzet dans l'ouest du pays pour sentir que d'où qu'on vienne, on peut être heureux d'être ici, « car l'espace s'embellit avec les personnes que tu aimes ».

LA FRANCE VUE D'ICI est aujourd'hui un fonds documentaire consistant et précis, inimaginable il y a trois ans quand cette idée commune à ImageSingulières et Mediapart fut lancée. Reportage, approche plus plasticienne parfois, argentique ou numérique, le projet mélange styles et formes sans a priori.

Aujourd'hui vient le temps de la restitution. Du site internet, ces photos se couchent sur papier, se promènent dans un film. Elles s'accrocheront aussi sur les murs des gares et des villes, en France et à l'étranger, à l'occasion d'expositions que nous souhaitons les plus ouvertes possible. Pour que de la France du début du XXI^e siècle, on se souvienne du visage de Lorie, ouvrière à la coopérative maritime du Guilvinec ; des amours de Melissa et Mehdi, jeunes lycéens de la Somme ; des clients du Zanzi-bar qui, autour de Zaza la patronne, n'oublent jamais qu'il y a des lieux chaleureux où l'on peut laisser le paraître... Loin des images d'un pays rance, fossilisé ou déclinant, celles d'un pays vivant.

Sophie DUFAU (Mediapart) et Gilles FAVIER (ImageSingulières)

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : jeudi 25 mai - 18h suivi de la visite avec les photographes



© Géraldine Millo / Signatures



LA FRANCE VUE D'ICI

In a café one evening at the start of 2014 either in 'Place Gambetta, Paris' or was it in 'Sète'? We seem to have conflicting memories. We regretted not being able to easily find, for the Mediapart website or for ImageSingulières exhibitions, more photographs documenting France today, a country where almost 9 million people are statistically declared to be poor, but where there is solidarity and battles are underway.

Three years later, LA FRANCE VUE D'ICI is coming to an end: the project has turned into a website bringing together 25 photographers and 4 journalists who produced over 50 reports (www.lafrancevuedici.fr); a book published in March by La Martinière; a 26-minute film produced by Mehdi Ahoudig and Solveig Risacher (narrated by François Morel). 2017 was our goal. We wanted this project to support the presidential campaign too by showing the face of a diverse, engaged, diverse, willing and even enthusiastic France, in spite of the financial and now social crisis that, since 2008, has turned the life of many inhabitants of the country upside down, in spite of a European crisis using the suffering of refugees as a pretext to reduce the scope of the hospitality and generosity.

Periods of destabilisation merit close examination. By capturing the moment, photographs can perceive humanity in all its dimensions and provide a few answers. Patrice Terraz's young "dropouts" are worthy of our attention in order to grasp the energy of those who spurned national education. You have to look at the focus demonstrated by Géraldine Millo and Joseph Gobin's apprentices to gauge their desire to do well to secure a good job. The proactivity of the young farmer, serviceman and priest by Nadège Abadie must be taken into account to understand what their commitment also implies. You have to let yourself be carried away by the crowds captured by Frédéric Stucin at Gare Saint-Lazare to sense that 'En Marche' is not only the mantra of a presidential candidate. The portraits of the Sochaux-Montbéliard Peugeot factory workers by Raphaël Helle must be pondered, or those by Alexandra Pouzet in the west of the country to appreciate that wherever we come from, we can be happy to be here, 'as the place improves with the people that we love'.

LA FRANCE VUE D'ICI, now a coherent and specific collection of documents, was inconceivable three years ago when this joint project between ImageSingulières and Mediapart was launched. The project blends styles and forms without any preconceived ideas: reportage, a sometimes more plastic approach, film or digital.

Now it is playback time. These photos from the website become reality on paper or are conveyed in a film. They will also be hung on the walls of stations and towns, in France and abroad, at exhibitions that we want to be as open as possible. So that from early 21st century France, we remember the face of Lorie, a worker at the maritime cooperative in Guilvinec; the love story of Melissa and Mehdi, young secondary school pupils from the Somme; customers of the Zanzi-bar who, around Zaza the owner, never forget that there are welcoming places where perceptions can be left behind at the door... Images of a country that is alive and kicking, a far cry from those of a morose, fossilised country in decline.

Sophie DUFAU (Mediapart) and Gilles FAVIER (ImageSingulières)

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : jeudi 25 mai - 18h suivi de la visite avec les photographes



**LA FRANCE
VUE D'ICI**

LES PHOTOGRAPHES

NADÈGE ABADIE / SIGNATURES

PAUL ARNAUD

PABLO BAQUEDANO

HERVÉ BAUDAT

LOIC BONNAURE

ALEXA BRUNET / TRANSIT

JACOB CHETRIT

JEAN-ROBERT DANTOU / AGENCE VU'

MATHIEU FARCY / SIGNATURES

BERTRAND GAUDILLÈRE ET CATHERINE MONNET / ITEM

JOSEPH GOBIN

NANDA GONZAGUE

RAPHAËL HELLE / SIGNATURES

YOHANNE LAMOULÈRE / PICTURETANK

STÉPHANE LAVOUÉ ET CATHERINE LE GALL

HERVÉ LEQUEUX ET SÉBASTIEN DESLANDES / HANS LUCAS

FLORENCE LEVILLAIN / SIGNATURES

GÉRALDINE MILLO / SIGNATURES

MARION PEDENON

ROMAIN PHILIPPON ET FRANÇOIS GAERTNER

ALEXANDRA POUZET ET BRUNO ALMOSONINO

ANNE REARICK / AGENCE VU'

FREDERIC STUCIN

PATRICE TERRAZ / SIGNATURES

VLADIMIR VASILEV

www.lafrancevuedici.fr

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : jeudi 25 mai - 18h suivi de la visite avec les photographes



© Alexa Brunet / Transit

LE LIVRE

Le livre *LA FRANCE VUE D'ICI* (Éditions de La Martinière) présente en 336 pages 535 photographies sur les quelque 1000 produites. Il est sorti le 16 mars 2017. Cette relecture du corpus photographique sur la France entre 2014 et 2017 est introduite par un texte de Sophie Dufau (Mediapart) et Gilles Favier (ImageSingularités), suivi d'un dialogue entre Christian Caujolle (auteur, commissaire d'exposition et fondateur de l'agence VU') et Edwy Plenel (fondateur de Mediapart). Les postfaces de Laurent Davezies (professeur au Conservatoire national des arts et métiers) et du réalisateur Pierre Schoeller, membres de la commission de sélection des photographes, complètent l'ouvrage.

Éditions de La Martinière. Prix : 40 €

LE FILM

À partir des quelque 1000 photos du corpus documentaire, le réalisateur Mehdi Ahoudig et la monteuse Solveig Risacher ont imaginé avec Gilles Favier un voyage en France. Un voyage qui part de Bar-sur-Aube en Champagne et s'achève aux lendemains du 13-Novembre, non loin du Bataclan à Paris. Il suit les quatre saisons des Ardennes, les ouvriers de la Peugeot, les saisonniers de l'Ardèche, les marginaux de Sète... Les apprentis vus par Géraldine Millo, les décrocheurs saisis par Patrice Terraz, le Pays basque d'Anne Rearick, la Corse d'Hervé Baudat, les bains douches de Florence Levillain, les « justes solidaires » envers les migrants de Bertrand Gaudillère et Catherine Monnet..., et chaque escale est introduite par un arrêt gare Saint-Lazare sous l'objectif de Frédéric Stucin.

Ce voyage de 26 minutes est enrichi d'une bande son lue par François Morel et mixant ambiances sonores, extraits des écrits des photographes et propos recueillis au fil des reportages. Ce récit sensible et poétique offre une approche du travail des 25 photographes de *LA FRANCE VUE D'ICI*, qui complète celle proposée par le livre édité par La Martinière. Conçu pour accompagner les expositions, ce court film peut aussi être projeté seul, dans une classe, une bibliothèque, un café, une salle des fêtes...

Mehdi Ahoudig est auteur de documentaires sonores pour France Culture et Arte radio. Il a plusieurs fois été récompensé par le prestigieux prix Europa. Il a notamment travaillé sur le documentaire photographique de Samuel Bollendorff, *La Parade*.

Solveig Risacher est monteuse de films et créatrice de sons et de musique électroacoustique.

www.lafrancevuedici.fr

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : jeudi 25 mai - 18h suivi de la visite avec les photographes



THÉMA PAYSANS



© Christophe Agou / Courtesy Galerie Intervalle

Ils sont nombreux ceux qui nous parlent inlassablement d'un passé idéalisé, un monde parfait. **Mario Ruspoli**, avec *Les Inconnus de la terre* contredit cette idée reçue en narrant avec talent la rudesse de la vie agricole en Lozère dans les années 60. C'est ce que font également **Christophe Agou** et **Julien Coquentin**. Leurs univers photographiques croisent une misère sociale endémique, le tout dans une géographie médiane, la Lozère, la Loire ou l'Aveyron qui sont au cœur du pays. **Denis Dailleux**, dans son village d'enfance, réussit pour sa première série, des portraits en pied de femmes et d'hommes de la campagne angevine, à y glisser une empreinte romantique qui signe le grand photographe qu'il deviendra.

*There are many who talk to us endlessly about an idealised past, a perfect world. In *Les Inconnus de la terre*, Mario Ruspoli contradicts this received idea skilfully narrating the toughness of agricultural life in Lozère in the sixties. Just as Christophe Agou and Julien Coquentin do. Their photographic realms meet endemic social deprivation, geographically central in the heart of the country in Lozère, Loire and Aveyron. For his first series, in the village of his childhood, of full-length portraits of men and women from the Anjou countryside, Denis Dailleux manages to slip in a trace of romanticism an indication of the great photographer in the making.*

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : mercredi 24 mai - 18h30

Visite avec les photographes : jeudi 25 mai - 14h30

LES GENS DE MON VILLAGE

DENIS DAILLEUX

AGENCE VU'

Provincial, je suis monté à Paris, au début des années 80, dans l'espoir de devenir photographe. Mais la réalité fut autre et il a fallu que je travaille pour gagner ma vie. J'étais perdu, enclin à des doutes, sur le point d'abandonner mon rêve quand j'ai lu *Lettres à un jeune poète*, de Rainer Maria Rilke.

C'est dans ce livre que j'ai trouvé la voie à suivre pour commencer un travail d'auteur. Il dit : « Et si même vous étiez dans une prison, si les murs ne laissaient venir à vos sens aucun des bruits du monde, alors auriez-vous votre enfance, cette richesse délicieuse et royale, ce trésor de souvenir ? Tournez de ce côté votre attention. » En lisant cette phrase, j'ai compris qu'il fallait que je revienne vite dans mon village pour tenter de regarder en face la nostalgie que j'éprouvais pour ma propre enfance. La questionner et la resituer ailleurs.

J'ai grandi dans une modeste maison avec mes grands-parents, mes parents et ma sœur. J'avais peu de contraintes et je passais beaucoup de temps à rêver dans notre jardin en compagnie de ma grand-mère. Les dimanches en été, quand nous allions rendre visite à notre famille ou bien aux amis de mes parents, presque systématiquement, nous allions visiter le jardin. J'aimais beaucoup ces moments où nous observions les plantes.

C'est ce que j'ai tenté de raconter à travers cette première série. J'ai essayé surtout de tourner autour de la légende qui veut que les filles naissent dans une rose et les garçons dans les choux. Mes images en donnent une autre version.

I arrived in Paris from the countryside at the start of the 80s hoping to become a photographer. However, reality dictated otherwise and I had to find alternative work to make a living. I was lost, inclined to doubt and on the verge of abandoning my dream when I read Letters to a Young Poet, by Rainer Maria Rilke.

This book gave me the means to go forward, enabling me to embark upon my creative work. It says: 'And even if you were in some prison, the walls of which let none of the sounds of the world come to your senses – would you not then still have your childhood, that precious, kingly possession, that treasure-house of memories? Devote some attention to this'... Upon reading this phrase, I understood that I had to quickly return to my village, to try to confront the nostalgia that I felt for my own childhood. To examine it and relocate it elsewhere.

I grew up in a modest house with my grandparents, parents and sister. I had few restrictions and I spent a great deal of time dreaming in our garden accompanied by my grandmother. On Sundays in the summer, when we visited family or friends of my parents, we would look at the gardens, almost systematically visit the gardens. I loved these moments looking at the plants.

I attempt to relate this through my first series. I tried, above all, to base it on the legend that girls are born among the roses and boys among the cabbages. My images propose an alternative version to this.

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : mercredi 24 mai - 18h30
Visite avec les photographes : jeudi 25 mai - 14h30



© Denis Dailleux / Agence VU'

SAISONS NOIRES

JULIEN COQUENTIN



© Julien Coquentin

J'ignore le moment où cette série a précisément commencé. Sans doute pas à la première photo. Je crois que tout ceci remonte à bien plus loin, au-delà de ma propre mémoire. Ce sont des images qui se bousculent : un curé revêtu d'une longue cape noire, marchant dans la neige au cœur d'une forêt, tenant en équilibre sur ses épaules une chambre photographique. Ce sont encore des images de gamins dévalant des prés, un morceau de bois sur lequel ont été cloués quelques insectes, des sauts de l'ange dans un déversoir et un tiroir qui chute. Ce tiroir, échappé d'une petite table de chevet que je démenageais, libérait ainsi ce qu'il dissimulait : une facture de bistrot et une prescription médicale, datées toutes deux de 1947, une poignée de coton, une photographie sur laquelle figurait ma mère, enfin du papier destiné à l'entretien de verres optiques.

Cette table de nuit fait partie de ces meubles auxquels je suis attaché et dans lequel par mégarde, ma grand-mère maternelle, morte en 2008, avait laissé s'échapper ces quelques éléments, dissimulés depuis soixante ans. Le plus troublant dans cette découverte n'a pas été les papiers, ni la photographie d'ailleurs, mais bien plutôt cette chose si précieuse, enfermée là durant toutes ces années... Confinement délicat : son odeur.

La bourre de coton contenait son odeur.

J'ai gardé précieusement l'ensemble afin de le montrer à sa fille, ma mère, avant de glisser à nouveau chaque élément derrière le tiroir, au cœur de ce double fond presque inaccessible, là où demeure circonscrite l'odeur de ma grand-mère.

Mes saisons noires sont celles de l'enfance, saisons plongées dans l'obscurité, que le temps chaque jour recouvre davantage. Le territoire photographié est une campagne française où j'ai grandi, et dont les paysages, semblables à cette table de chevet, dissimulent ma mémoire, toutes les odeurs et les goûts qui progressivement m'ont constitué, les sensations, la vie éprouvée, saison après saison.

I forget when this series began exactly. Undoubtedly not with the first photo. I think it goes back much further than that, beyond my own memory. These are images that go through my head: a priest wearing a long black cape, walking in the snow in the middle of a forest, balancing a camera on his shoulders. Images of kids hurtling down meadows, a piece of wood on which several insects have been nailed, swan dives in a weir and a drawer tumbling out. This drawer, that had fallen from a small bedside table that I was moving, unleashed what it was concealing: a bistrot bill and a doctor's prescription, both dated 1947, a handful of cotton wool, a photograph featuring my mother, lastly paper intended for an optical lense appointment.

This bedside table is one of those pieces of furniture to which I am attached and in which inadvertently, my maternal grandmother, who died in 2008, had left behind these few things that had been hidden there for 60 years. The most worrying thing about this discovery was not the papers, nor the photograph, but more this very precious thing, shut in there all those years... her scent.

The cotton contained her scent.

I carefully kept it all to show her daughter, my mother, before returning it all to the back of the drawer, to the heart of this almost inaccessible false bottom, where my grandmother's scent remains confined. My Black Seasons are those of my childhood, seasons plunged into darkness, each day gradually obscured over time. The area photographed is in the French countryside where I grew up, and the landscapes, are like my bedside table, they conceal my memory, all the smells and tastes that gradually formed me, the sensations and life that I experienced, season after season.

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : mercredi 24 mai - 18h30

Visite avec les photographes : jeudi 25 mai - 14h30

LES INCONNUS DE LA TERRE

MARIO RUSPOLI

Film documentaire - 40 minutes

Tournée en Lozère à l'orée des années 60, cette « enquête cinématographique » dénonce l'ancestrale misère qui frappe ce département isolé et dépeuplé. Tandis qu'un commentaire lyrique exalte la sublime désolation de ses paysages meurtris par le vent, bergers et agriculteurs décrivent avec des mots simples les conditions de leur survie. Pour accéder à la mécanisation et au confort moderne, les jeunes rêvent d'entrer dans des coopératives agricoles. La chronique s'ouvre par une manifestation paysanne à Mende. « Les paysans n'ont-ils pas le droit de vivre ? », disent les pancartes brandies sur les tracteurs. Le curé juge ses ouailles inaptés au progrès. L'instituteur rural itinérant, plus optimiste, compte sur la jeunesse pour changer l'ancestral ordre des choses. Pénétrant chez le berger Contassin qui vit seul avec ses moutons sur le Causse, l'équipe de Mario Ruspoli constate que le temps s'y est arrêté il y a bien longtemps. Elle fait halte dans d'autres fermes ou dans les champs pour des moments de dialogue. Ici, trois frères, condamnés au célibat parce qu'aucune jeune femme ne veut partager leur vie sans confort. Là, deux frères qui rassemblent le foin au râteau et à la fourche. Un couple de défricheurs s'attaque à un coteau pentu. « Les bêtes sont plus à plaindre que nous », commente la femme qui tire les bœufs tandis que son mari enfonce dans le sol pierreux le soc d'une charrue d'un autre âge.

Eva SÉGAL

Filmed in Lozère on the verge of the 60s, this 'investigative film' exposes the ancient deprivation at large in this isolated and deserted French department. While a lyrical commentary extols the sublime desolation of its landscapes scarred by the wind, shepherds and farmers describe in simple terms the conditions for their survival. Young people aspire to joining farming cooperatives to have the opportunity to benefit from farming machinery and modern comfort. The chronicle starts with a protest by farmers in Mende. Placards brandished on tractors say 'Don't farmers have the right to live?' The vicar judges his flock ill-suited to progress. The more optimistic, peripatetic schoolteacher is relying on young people to change traditional arrangements. Entering the realm of the shepherd Contassin who lives alone with his sheep on the Causse, Mario Ruspoli's team notes that time stopped there many years ago. It makes stops in other farms or in fields to converse. Here, three brothers are condemned to singledom because no women would want to share their uncomfortable lives. There, two brothers gathering hay with a rake and a pitchfork. A couple of land clearers attack a steep slope. 'The animals are to be pitied more than us', comments the woman pulling the oxen while her husband drives a plough blade from another era into the stony ground.

Eva SEGAL

ENTREPÔTS LAROSA

Projection du 29 mai au 11 juin

FACE AU SILENCE

CHRISTOPHE AGOU

GALERIE INTERVALLE

Durant l'hiver 2002, Christophe Agou revient dans sa région du Forez et parcourt ces âpres territoires dont il n'a rien oublié. Il y fait la connaissance de familles d'agriculteurs dont il devient un proche, au fil des visites régulières et des échanges épistolaires.

« Face au silence », fruit de huit années de rencontres et de partage, ne constitue en rien un document ou un reportage sur une certaine forme de ruralité dans la France de ce début de siècle. Les seuils des fermes que Christophe Agou franchit pour nous s'ouvrent sur des visages d'hommes et de femmes qui forcent le respect et incitent à une méditation solitaire.

À la manière d'une chronique rythmée par de saisissants bien qu'immobiles travellings, la "matière" et la texture quotidienne des vies, des travaux, des éléments, se donnent ici à voir dans une réalité presque organique.

Journal intime et singulier d'existences gouvernées par les nécessités du labeur et le poids des saisons, « Face au silence », par la puissance contenue et empathique de sa vision, parvient à nous congédier de notre posture de spectateur pour nous faire appartenir à une communauté de destins.

In the winter of 2002, Christophe Agou felt the emotional need to return to his native Forez and roamed around the valleys and the mountains, which has never left his mind. He got to know and quickly became friends with a community of family farmers whose identities are deeply rooted to the land.

After eight years, this resulted in, in the 'Face of Silence', which is far from just a documentary about rural life in early twenty-first century France. The farm doors that Christophe Agou enters on our behalf, open to reveal the faces of men and women who command our respect and give us pause for meditation.

The 'matter' and everyday texture of these lives, their work and the elements, like a saga punctuated by very telling, though motionless, tracking shots, is displayed with almost organic realism.

In the 'Face of Silence' is a very special body of work about existences governed by the necessities of hard work and the weight of the seasons. Its sympathetic and contained power jolts us out of our role as spectator and implicates us in a shared destiny.

ENTREPÔTS LAROSA

Vernissage : mercredi 24 mai - 18h30





« JEUNES - GÉNÉRATIONS »

En octobre 2016, une commande photographique nationale a été lancée par le ministère de la Culture et de la Communication et confiée au Centre national des arts plastiques (Cnap) et à l'association CÉTÀVOIR, sur le thème de « La jeunesse en France ». Quinze photographes auteurs évoluant dans le champ de l'image fixe documentaire ont été sélectionnés. Les œuvres réalisées constituent un exceptionnel corpus documentaire, représentatif à la fois de la diversité des territoires et de la vitalité de la création contemporaine.

« Photographier la jeunesse, est-ce bien raisonnable ?

En milieu rural, sur les réseaux sociaux, à l'école, sur la scène, dans l'intimité, au travail, en chantier : la jeunesse est mystérieuse. Comment est-elle vue, qu'est-ce qui la regarde ? Comment se voit-elle, où regarde-t-elle ? En s'appuyant sur le réel et la rencontre, quinze photographes ont tenté de rendre compte de ce mystère dans toute sa diversité. En cela, ils font le portrait de notre société autant que de ces figures de la jeunesse qui la traversent.

Lancer une commande publique artistique, c'est à la fois prendre des risques et faire confiance aux artistes. C'est aussi donner accès au plus grand nombre à la création, en dehors des lieux qui lui sont dédiés. Cette initiative, comme celle sur "Les regards du Grand Paris", relance la commande photographique de l'État portée par le ministère de la Culture et de la Communication.

Je me réjouis de ce projet qui se traduit par des expositions à travers toute la France et je remercie l'ensemble des partenaires qui l'ont rendu possible. »

Audrey AZOULAY

Ministre de la Culture et de la Communication

In October 2016, a national photography commission was launched by the Ministry of Culture and Communication and assigned to the Centre national des arts plastiques (Cnap) and the association CÉTÀVOIR, with as theme 'Young people in France'. Fifteen photographic authors developing in the field of still image documentary were selected. The works produced form an outstanding body of documentation, representing both regional diversity and the vitality of contemporary creation.

'Is it reasonable to photograph young people?

Young people have an air of mystery in rural environments, on social networks, at school, in the limelight, in private, at work and in workshops. How are they regarded, who looks at them? How do they see themselves, what are they oriented towards? Based on reality and meetings, fifteen photographers have attempted to take stock of this mystery in all its diversity. They portray our society as much as these young faces navigating it as such.

Initiating a public artistic commission means both taking risks and having faith in artists. It also gives access to as many people as possible to creation, in addition to places devoted to it. This initiative, like the one on 'Les regards du Grand Paris', relaunches the state's photographic commission driven by the Ministry of Culture and Communication.

I am delighted in this project resulting in exhibitions throughout France and I would like to thank all partners who made it possible.'

Audrey AZOULAY

Ministre de la Culture et de la Communication

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

Vernissage : vendredi 26 mai - 11h suivi de la visite avec les photographes

« JEUNES - GÉNÉRATIONS »



© Marie-Noëlle Boutin / Cnap

« Demain, lorsque tous ces jeunes photographiés aujourd'hui seront des adultes, puis des personnes âgées, ces photographies resteront telles que nous les voyons maintenant. Mais elles seront devenues d'abord des documents dans lesquels le curieux aussi bien que l'historien ou le sociologue pourront déceler des indices, des signes, des attitudes vestimentaires ou du corps, des coupes de cheveux et des logotypes. Elles seront également, ce qui est difficile à estimer aujourd'hui, un témoignage du regard porté en 2017 sur la jeunesse. (...) »

Alors que l'on s'inquiète légitimement pour une génération confrontée aux prévisibles difficultés sociales liées à une accélération des changements des modalités du travail, alors que la question de la culture et de l'éducation comme noyau identitaire se fait prégnante, le « portrait » aux mille facettes d'une jeunesse française au travers du regard de photographes attachés à la dimension documentaire de leur pratique mais soucieux de rénover plastiquement leur approche est une date. Un pari pour l'avenir. »

Christian CAUJOLLE

Extrait du livre *Jeunes-Génération*, éditions Le Bec en l'air

'In the future, when all these young people who have been photographed in the current day are adults, then elderly, these photographs will stay as we see them now. But they will have become documents in which those interested, as well as historians and sociologists, can spot clues, signs and attitudes in terms of clothing or bodies, haircuts and logos. They will also be, something difficult to estimate today, an account of perceptions towards young people in 2017 (...)

While we have legitimate concerns for a generation facing foreseeable social difficulties connected to accelerated changes in working methods, while the issue of culture and education as a core identity is pressing, the multi-faceted 'portrait' of a French youth generation through the eyes of photographers attached to the documentary dimension of their practice but eager to visually revamp their approach is a milestone. A leap of faith.'

Christian CAUJOLLE

Jeunes-Génération, éditions Le Bec en l'air

ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO

Vernissage : vendredi 26 mai - 11h suivi de la visite avec les photographes

« JEUNES - GÉNÉRATIONS »

LES PHOTOGRAPHES

PABLO BAQUEDANO - NIGHT-CLUBS

MARIE-NOËLLE BOUTIN - TERRITOIRES DE JEUNESSE

GILLES COULON - EXTIME OU L'INTIMITÉ EXPOSÉE

CHIMÈNE DENNEULIN - 11, RUE DE LA MAISON-BLANCHE

CLAUDINE DOURY - 1^{er} ACTE – LES NOUVEAUX VISAGES DU THÉÂTRE

GABRIELLE DUPLANTIER - QUE DEVIENNENT LES ENFANTS D'ICI

GUILLAUME HERBAUT - GEEK2 – DES SUPER HÉROS EN PICARDIE

YOHANNE LAMOULÈRE - GYPTIS & PROTIS –

DES HISTOIRES D'AMOUR À MARSEILLE

STÉPHANE LAVOUÉ - LEUR CHOIX – UNE JEUNESSE BIGOUDÈNE

GÉRALDINE MILLO - VESTALES

MYR MURATET - CITYWALK

ALEXANDRA POUZET & BRUNO ALMOSONINO - ÇA ME REGARDE

LOLA REBOUD - 180 KM APRÈS LA MER

KLAVDIJ SLUBAN - LA JEUNESSE INVISIBLE

PATRICE TERRAZ - JEUNESSE TRIBALE

LE LIVRE

JEUNES-GÉNÉRATIONS

LE BEC EN L'AIR ÉDITIONS

PARUTION MAI 2017

224 pages • Prix : 28 € • 22x27,5 cm



© Klavdij Sluban / Cnap



L'AGORASINGULIÈRE

Le temps politique, les bouleversements sociaux et bien sûr l'état alarmant de la profession de photographe nous imposent de débattre ensemble, public, journalistes, photographes et acteurs du monde de la photographie. Ce lieu sera celui où chacun pourra présenter son projet et le confronter au public du festival.

JEUDI 25 MAI

11H : « FRANCE(S) »

Gilles Leimdorfer : Voyage en France et lieux communs

Olivier Pasquiers : Photographier les gens comme on dit bonjour

Thomas Rothé : Harkis, la Fabrique de l'oubli

15H30 : « INTERNET & PHOTO »

« Les Jours »

« Tous les jours curieux »

16H30 : « RÉPONDRE À UNE COMMANDE »

André Frère et **Sébastien Van Mallegem** autour du livre *Réagir*

VENDREDI 26 MAI

17H : « L'IMAGE DOCUMENTAIRE DANS L'ESPACE PUBLIC »

Gares & Connexions

Wako

18H : « REPRÉSENTER LE FN »

Vincent Jarousseau et **Valérie Igounet** : *l'illusion nationale*, deux ans dans les mairies FN

Philippe Conti : « Springfield » alias Vitrolles, ancienne ville FN





L'AGORASINGULIÈRE

SAMEDI 27 MAI

15H : « TERRITOIRE-S »

Tendance Floue : Azimuts

Argos : Gueules d'Hexagones

16H30 : « DANS QUELLE FRANCE ON VIT »

Edwy Plenel et **Anne Nivat**

18H30 : REMISE DU PRIX FORTANT-IMAGESINGULIÈRES

DIMANCHE 28 MAI

16H : « ONG & PHOTOGRAPHIE »

SOS Méditerranée avec **Patrick Bar**

*Diffusion en continue de toutes les projections présentées
à l'AgoraSingulière durant les rendez-vous du week-end d'ouverture
du lundi 29 mai au dimanche 11 juin de 10h à 19h
(nocturne jusqu'à 21h le samedi 10 juin)*



PROJECTIONS

Pensées et présentées par Gilles Favier, Christian Caujolle et Philippe Chenieux, trois soirées de projection sur grand écran prendront leurs quartiers dans les Entrepôts Larosa.

Three evenings of projections on a large screen will take place in Entrepôts Larosa conceived and presented by Gilles Favier, Christian Caujolle and Philippe Chenieux.

SOIRÉE #1 / FRANCE(S)

JEUDI 25 MAI - 21H [ENTRÉE LIBRE]

Revenir sur l'histoire récente du pays pour mieux analyser ses difficultés actuelles.

Looking back at the recent history of the country to better analyse its current difficulties.

SOIRÉE #2 / JEUNESSE

VENDREDI 26 MAI - 21H [ENTRÉE LIBRE]

La jeunesse dans tous ses âges et dans tous ses états. Une soirée pour l'écouter et tenter de la comprendre.

Young people of all ages and kinds. An evening to listen to and attempt to understand them.

SOIRÉE #3 / PARIS

SAMEDI 27 MAI - 21H

Paris sera toujours Paris et les attentats n'y pourront rien. Depuis la banlieue des cités, idéalisée à l'époque de sa construction, au Paris des rêves et des lumières.

À partir de 19h : Entrée 5 € (avec accès à la soirée DJ Jules Edouard Moustic)

Paris will always be Paris and the attacks can do nothing about this. From city suburbs, idealised at the time of its construction, to the Paris of dreams and lights.

From 7pm: Entry €5 (including entry to DJ Jules Edouard Moustic evening)



LE BAR LAROSA

Un bar éphémère & festif

DU 24 AU 28 MAI

AUX ENTREPÔTS LAROSA

Au comptoir ou dans les canapés chinés, en terrasse ou sur la piste de danse, c'est de 11h00 à 1h30 non-stop, et jusqu'à 2h30 pour la soirée du samedi !

Nouveau lieu, nouvelle formule ! Le bar associatif du festival accueillera les visiteurs dans la bonne humeur et vous proposera les vins Fortant accompagnés des huîtres de l'étang de Thau.

LA NOUVEAUTÉ : des foodtrucks avec des offres variées tout le long du week-end d'ouverture.

Et toujours, l'ambiance musicale et festive avec Dj Guy Lamour et ses invités aux platines chaque soir à partir de 19h.

Les foodtrucks

BIG KAHUNA

Fresh, Tasty & Handmade Burgers. L'art de la Street Food est respecté : burgers variés, frites fraîches, pain du boulanger, plats cuisinés du jours, produits locaux et desserts maisons sont les ingrédients de la délicieuse recette de leur établissement roulant.



LA CAMBUSE

Ce camion gourmand, ouvre sa porte latérale et sort ses victuailles. Cuisine authentique et recherchée, inspirée des cuisines méditerranéennes et thaïlandaises.

La Cambuse

LA CAMION PHARE

Un plat traditionnel de Sète chaque soir pour ravir vos papilles gourmandes : rouille de seiche, encornets farcis... La mer sera au rendez-vous dans vos assiettes !



HOMARD & DINDON

Les amis du centre ville se délocalisent à Larosa pour notre plus grand plaisir. Cuisine faite maison avec des produits de qualité, et des salades originales, fraîches et bio !



LES FOODTRUCKS

Ouverts du mercredi 24 au samedi 27 mai de 11h à 1h30

Le dimanche 28 mai de 11h à 18h

CONCERT D'OUVERTURE

SOYOUZZ

MERCREDI 24 MAI À 21H [ENTRÉE LIBRE]

Autour de nos valeurs communes de partage et de citoyenneté, nous renouvelons pour la deuxième année consécutive notre partenariat avec le **festival de Thau** afin de programmer une soirée musicale pour le lancement d'ImageSingulières aux entrepôts Larosa. Cette année, c'est le groupe Soyouzz qui ouvrira la 9^e édition du festival.

Soyouzz, c'est un line up généreux de 7 musiciens dans l'esprit des grands combos des 70's à aujourd'hui. Les objectifs sont clairement axés sur le groove, la transe, le funk, le jazz, flirtant même avec l'electro. Sax, trompette, basse, claviers, guitare, percu, batterie... De quoi vous faire vibrer pour bien démarrer cette 9^e édition d'ImageSingulières !

FESTIVAL DE THAU du 17 au 24 juillet 2017

www.festivaldethau.com



LA SOIRÉE DJ'S

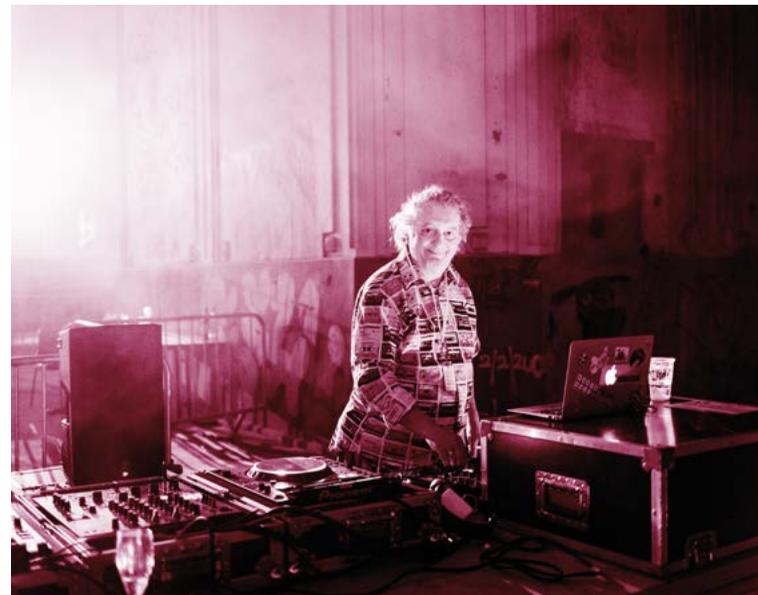
JULES-ÉDOUARD MOUSTIC & ÉMILE OMAR

SAMEDI 27 MAI DE 22H30 À 2H30

Jules-Édouard Moustic revient à Sète pour une folle soirée de fête !

Moustic de Groland pose ses platines aux entrepôts Larosa, pour enflammer la piste de danse le dernier soir du week-end d'ouverture. Il invite Émile Omar, programmateur musical de Radio Nova, un chercheur d'or, un « dénicheur de surprises, de nouveautés et de pépites oubliées... », un druide de la musique, qui nous offre une potion magique bouillonnante de chaleur, d'exotisme et de rêverie.

PAF 5 € à partir de 19h.



CONCOURS PHOTO FORTANT IMAGESINGULIÈRES

“ Autour du vin... La lumière ”

Fortant et ImageSingulières proposent un concours aux photographes amateurs et aux œnologues, du 3 avril au 12 mai. Un autre regard sera porté sur le vin, avec une thématique dédiée à la lumière.

Fortant, partenaire du festival depuis huit ans, organise ce concours photo pour faire se rejoindre deux univers en laissant la créativité s'exprimer. Ce concours est doté de trois prix, attribués par un jury de professionnels de l'image et du vin, pendant le week-end d'ouverture au sein de l'AgoraSingulière, aux entrepôts Larosa.

Remise des prix le samedi 27 mai à 18h

RENCONTRES AVEC LES PHOTOGRAPHES

Vernissages, signatures & visites

DU 24 AU 28 MAI

Tout au long du week-end d'ouverture un vernissage en présence des photographes est organisé sur chaque lieu d'exposition. À cette occasion, le public peut les rencontrer et se faire dédicacer leurs ouvrages. Notre partenaire la Librairie éphémère sera présente sur chaque vernissage pour les signatures de livres avec les artistes exposés.

Afin de favoriser la rencontre et l'échange, les photographes en personne guideront le public dans leur exposition, lors d'une visite commentée, prévue pendant le week-end d'ouverture du festival.

IMAGESINGULIÈRES EN GARE SNCF

en partenariat avec Gares & Connexions

SNCF Gares & Connexions, partenaire de longue date du festival, impliqué dans les projets LA FRANCE VUE D'ICI et « Jeunes - Générations », qu'elle a fait découvrir en avant-première au grand public, met en valeur en mai et juin dans les gares de Sète et de Paris-Lyon la programmation 2017 d'ImageSingulières.



WORKSHOPS

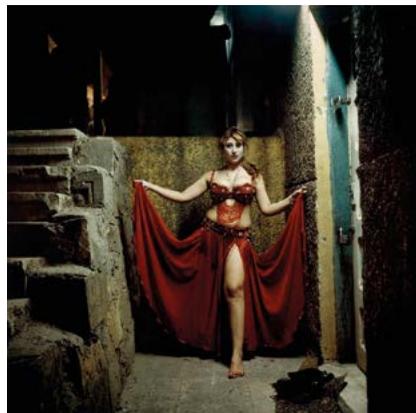
Éditer, mettre en forme et imprimer

DU 24 AU 27 MAI - ENTREPOTS LAROSA

Rien de plus complexe que de savoir éditer et mettre en forme son propre travail quand on est photographe. L'atelier que proposent Rodrigo Gomez Rovira, directeur artistique, Dante Mellado, designer et Nicolas Wormull, photographe, va permettre aux stagiaires de confronter leurs travaux aux regards de trois professionnels, venus du Chili, et rompus à cet exercice. Il y aura l'editing, puis la mise en page, et enfin l'impression des projets in situ afin que chacun ait ensuite les outils nécessaires pour présenter et défendre son travail. Mais nos amis chiliens à l'origine du Festival International de Photographie de Valparaíso, pensent toujours collectif, et désirent faire de toutes ces propositions apportées par les participants, en les associant, un objet unique qui prendra la forme d'un livre auto-édité et imprimé sur place lors du stage qui promet d'être intensif et passionnant.

Tarifs 250 € / 210 € (tarif adhérent)

WORKSHOP AVEC DENIS DAILLEUX



© Denis Dailleux / Agence VU'

Le portrait

DU 3 AU 5 JUIN

Denis Dailleux va livrer au cours de ce stage quelques-uns de ses secrets sur la maîtrise du portrait. Sa préférence va toujours à une photographie qui utilise, et la lumière, et le décor proposé. Dépouiller sa technique pour arriver à des images simples qui permettent de se concentrer sur l'essentiel : la relation au sujet. Un portrait c'est toujours une rencontre, c'est ce que vous apprendra Denis Dailleux.

Tarifs 290 € / 250 € (tarif adhérent)

PROJECTION ET EXPOSITION

PARTENARIAT AVEC LES MÉDIATHÈQUES
DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
DU BASSIN DE THAU

CHRONIQUE D'UN ÉTÉ de Jean Rouch et Edgard Morin

À LA MÉDIATHÈQUE MONTAIGNE

SAMEDI 3 JUIN - 15H - FRONTIGNAN

Dans son bel espace de projection, la nouvelle médiathèque Montaigne présente en partenariat avec ImageSingulières le film *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgard Morin. La projection sera suivie d'un moment d'échange convivial autour d'un verre.

Entrée libre dans la limite des places disponibles
(réservation conseillée - 04 99 57 85 00)

MÉDIATHÈQUE MONTAIGNE

1 place du contr'un (près de la rue du Soufre)
34120 Frontignan La Peyrade

RÉTROSPECTIVE LA FRANCE VUE D'ICI

À LA MÉDIATHÈQUE MITTERRAND

DU 24 MAI AU 1^{er} JUILLET - SÈTE

Espace de connaissance, de culture et d'échange, la médiathèque Mitterrand accueille sur ses murs une rétrospective en 50 photographies du projet LA FRANCE VUE D'ICI qui durera tout l'été et circulera ensuite dans les autres médiathèques de la communauté d'agglomération du Bassin de Thau.

Entrée libre

MÉDIATHÈQUE MITTERRAND

Boulevard Danielle Casanova - Sète
Mardi 10h-12h30 / 14h-18h - Mercredi et samedi 10h-18h
Jeudi 10h-12h30 / 14h-18h - Vendredi 14h - 19h

LES BOUTIQUES D'IMAGESINGULIÈRES



Aux trois boutiques du festival, vous trouverez nos éditions de livres ainsi que les éditions spéciales avec tirages signés. Des idées cadeaux et des souvenirs du festival avec les goodies ImageSingulières : tee-shirts, cartes postales, mugs, sacs, porte-clés...

> **LA BOUTIQUE DE LA MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE**

Point info - CB acceptée
17 rue Lacan - Sète / Tél. 04 67 18 27 54

> **LA PETITE BOUTIQUE DE LA CHAPELLE DU QUARTIER HAUT**

Point info - CB acceptée
42 bis Grande Rue Haute - Sète

> **LA BOUTIQUE DE LAROSA**

CB acceptée
1978 Avenue Gilbert Martelli - Sète

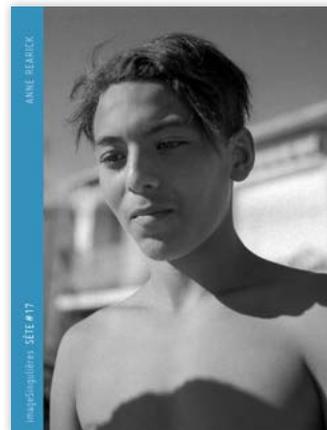
OUVERTES TOUS LES JOURS • DU 24 MAI AU 11 JUIN de 10h à 19h

LA LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE

Notre partenaire la Librairie éphémère sera présente sur chaque vernissage pour les signatures de livres avec les artistes exposés. Aux entrepôts Larosa, elle proposera du 24 au 28 mai un espace d'échanges et de partage autour du livre photo. Avec une sélection en résonance avec notre programmation, la Librairie éphémère organisera des signatures et des rencontres sur son stand.

OUVERTE DU 24 AU 27 MAI de 10h à 20h
Le 28 mai - de 10h à 19h - CB acceptée

LA COLLECTION DE LIVRES D'IMAGESINGULIÈRES



CéTàVOIR a créé une collection de livres de photographes consacrée aux travaux réalisés lors des résidences à Sète. Une sorte de "laboratoire" de la photographie documentaire contemporaine. Des regards d'auteurs reconnus, invités à se poser chaque année sur l'île singulière. La perspective d'un formidable portrait de ville, singulier et multiple... Simultanément à l'exposition, nous publions un livre coédité avec les éditions Le Bec en l'air des photographies prises pendant la résidence. Des tirages en série limitée seront également disponibles à la boutique du festival.

SÈTE #17 / LE LIVRE
ANNE REARICK
CéTàVOIR / LE BEC EN L'AIR ÉDITIONS

PARUTION MAI 2017
96 pages • Prix : 25 € • 20x24cm • Français-Anglais



Découvrez nos éditions en ligne sur www.la-mid.fr/editions.php
OU rendez-vous dans les boutiques du festival !

SÈTE #08 - ANDERS PETERSEN
SÈTE #09 - BERTRAND MEUNIER
SÈTE #10 - JULIANA BEASLEY
SÈTE #11 - JUAN MANUEL CASTRO PRIETO
SÈTE #12 - CHRISTOPHER ANDERSON
SÈTE #13 - CEDRIC GERBEHAYE
SÈTE #14 - RICHARD DUMAS
SÈTE #15 - BIEKE DEPOORTER
SÈTE #16 - PAULA LÓPEZ-DROGUETT,
CRISTOBAL OLIVARES, TOMAS QUIROGA,
NICOLAS WORMULL

SOUTENEZ LE FESTIVAL !

CONTRIBUEZ À UNE AVENTURE SINGULIÈRE



DEVENEZ AMI D'IMAGESINGULIÈRES

Grâce à votre aide financière, vous participez à la démocratisation de l'accès à la culture en nous permettant de pratiquer la gratuité pour tous les publics à notre festival. C'est également pour nous une reconnaissance de notre travail. La carte des amis est disponible sur tous les lieux du festival.

LA CARTE amis : DE NOUVELLES CONTREPARTIES !

Pour vous remercier de votre soutien financier, nous vous offrons :

À partir de 5 € : un programme du festival + une carte postale

À partir de 10 € : programme + carte postale + badge

À partir de 20 € : programme + carte postale + stylo + badge

À partir de 50 € : programme + carte postale + stylo + sac + badge

La loi du 1^{er} août 2003 sur le mécénat présente des avantages fiscaux intéressants pour les donateurs particuliers : une réduction d'impôt de 66% du montant du don sur l'impôt sur le revenu, plafonné à 20% du revenu imposable.

RENSEIGNEZ-VOUS !

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE

17 rue Lacan - 34200 Sète - Tél. : 04 67 18 27 54 - cetavoir@orange.fr

QUI SOMMES-NOUS ?

L'association CétàVOIR organisatrice du festival a été créée en 2003, afin de mieux faire connaître au public la photographie documentaire au travers de commandes passées à des photographes, d'éditions de livres, de production et de diffusion d'expositions, mais aussi d'actions de sensibilisation menées dans les quartiers dits prioritaires et auprès des scolaires.

Depuis 2009, elle porte le festival ImageSingulières, le rendez-vous de la photographie documentaire qui propose chaque année une programmation internationale d'expositions, de projections, et de rencontres durant près de trois semaines dans une dizaine de lieux insolites.

En 2011, CétàVOIR a ouvert les portes de la Maison de l'Image Documentaire à Sète avec une programmation d'expositions temporaires, de projections, de workshops, mais aussi un fonds documentaire et un service éducatif. En 2014, en partenariat avec Mediapart, elle a lancé le projet La FRANCE VUE D'ICI. En 2016, elle a copiloté la commande nationale lancée par le ministère de la Culture et de la Communication sur la jeunesse en France avec le Cnap.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Pierre Barbot

Président de l'association
CétàVOIR

Les membres du conseil d'administration

Valérie Laquittant

Directrice du festival
Tél. : 04 67 18 27 54
laquittant.cetavoir@orange.fr

Gilles Favier

Directeur artistique
du festival
favier.cetavoir@orange.fr

Christian Caujolle

Conseiller artistique

Lisa Bouys

Assistante /
Responsable des relations
avec les photographes
bouys.cetavoir@orange.fr

Camille Baroux

Responsable de la médiation
et du service pédagogique
baroux.cetavoir@orange.fr

Abel Zaroukian

Assistant du directeur
artistique
zaroukian.cetavoir@orange.fr

Nathalie Blanc

Enseignante missionnée
par la DAAC

Alexandre Ollier

Production des expositions
du festival

Felix Fouchet

& Géraldine Lafont
Réalisation des soirées
de projection

Catherine Philippot & Prune Philippot

Contact presse nationale
Tél. : 01 40 47 63 42
cathphilippot@
relations-media.com

Gaël René - Wako

Kroust Peron
Régisseurs du festival

Louise Jablonowska

Traductrice

Romain Barbot

Webdesign
lamsailor.com

Basma Chayani

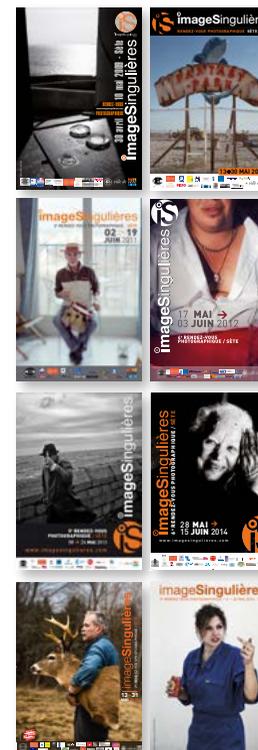
Stagiaire en communication

Loïc Bonnaure

Photographe du festival

Jeanne-Marie Monpeurt

Graphisme du programme



VISITES SCOLAIRES

Notre service éducatif propose d'accueillir les groupes de scolaires du lundi 29 mai au vendredi 09 juin entre 10h et 19h. Chaque exposition peut se visiter de manière autonome ou accompagné d'un médiateur. Sur demande, des fiches pédagogiques sont mises à disposition.

Pour toutes informations et réservation, contactez Camille Baroux au 04 67 18 27 54 ou par mail baroux.cetavoir@orange.fr

POINTS ACCUEIL-INFO FESTIVAL

La MID – 17 rue Lacan – 04 67 18 27 54 / ouvert du 24 mai au 11 juin de 10h à 19h.

Les Entrepôts Larosa – 1978 avenue Gilbert Martelli / ouvert du 24 au 27 mai de 10h à 21h - du 28 mai au 11 juin de 10h à 19h.

SE DÉPLACER

EN BUS

NAVETTE GRATUITE SPÉCIALE FESTIVAL POUR LE WEEK-END D'OUVERTURE

Un mini-bus spécialement affrété pour se rendre au nouveau site du festival les Entrepôts Larosa fera la navette depuis le parking du Mas Coulet. Les visiteurs arrivants en voiture à Sète pourront garer leur véhicule sur le parking, et les piétons en provenance du centre ville bénéficieront de ce transport GRATUIT avec une rotation en continue toute la journée.

Du mercredi 24 au samedi 27 mai de 10h à 1h du matin et le dimanche 28 mai de 10h à 19h.

ARRÊT DE BUS TEMPORAIRE À LAROSA

Sur toute la durée du festival, du 24 mai au 11 juin, la ligne de bus n°11 pourra desservir les Entrepôts Larosa grâce à un arrêt de bus temporaire.

Renseignements sur www.mobilite.thau-agglo.fr et sur le site du festival

EN VÉLO

Avec BikeMed, et leur matériel de qualité. 2 gammes et 2 budgets:

1. VTC, VTT ou vélos électriques, nos vélos de marque SCOTT satisfont les plus exigeants.

2. Vélos de ville simples pour une découverte de Sète au meilleur tarif.

Casques, paniers, sacoches, antivols, tout vous est fourni gratuitement pour plus de sécurité et de plaisir.

www.bikemed.fr / 06 95 63 12 75

EN TUKTUK

Transport court trajet et balade en véhicule électrique, de 1 à 6 personnes uniquement sur réservation. **Contactez Walid - 06 88 64 64 42**



JARDIN ANTIQUE

MÉDITERRANÉEN

Découvrez un jardin aux 7 ambiances pour un voyage hors du temps

Communauté
d'agglomération
du bassin de Thau



Rue des Pioch
34540 Balaruc-les-Bains
(Bus ligne n°10 & 14S - Arrêt "Pech d'Ay")

04 67 46 47 92
www.thau-agglo.fr

AGENDA DU WEEK-END D'OUVERTURE

MERCREDI 24 MAI

18h	OUVERTURE OFFICIELLE DU FESTIVAL	6 Entrepôts Larosa
18h30	VERNISSAGE de l'exposition « Paysans »	6 Entrepôts Larosa
21h	CONCERT Soyouzz en partenariat avec le festival de Thau	6 Entrepôts Larosa
20h-1h30	DJ Guy Lamour au Bar Larosa	6 Entrepôts Larosa

JEUDI 25 MAI

11h	AgoraSingulière « France(s) »	6 Entrepôts Larosa
14h30	Visite guidée de l'exposition Paysans	6 Entrepôts Larosa
15h30	AgoraSingulière « Internet & Photo »	6 Entrepôts Larosa
16h30	AgoraSingulière « Répondre à une commande »	6 Entrepôts Larosa
18h30	VERNISSAGE de l'exposition LA FRANCE VUE D'ICI + visite guidée	6 Entrepôts Larosa
21h	Soirée de projection #1 / "FRANCE(S)"	6 Entrepôts Larosa
20h -1h30	DJ Guy Lamour au Bar Larosa + Mister T	6 Entrepôts Larosa

VENDREDI 26 MAI

11h	VERNISSAGE de l'exposition « Jeunes-Génération » + visite guidée	1 Ancien collège Victor Hugo
15h	VERNISSAGE de l'exposition de Pascal Dolémieux	5 Salle Tarbouriech
17h	AgoraSingulière « L'image documentaire dans l'espace public »	6 Entrepôts Larosa
18h	AgoraSingulière « Représenter le FN »	6 Entrepôts Larosa
21h	Soirée de projection #2 / "JEUNESSE" :	6 Entrepôts Larosa
20h-1h30	DJ Guy Lamour au Bar Larosa	6 Entrepôts Larosa

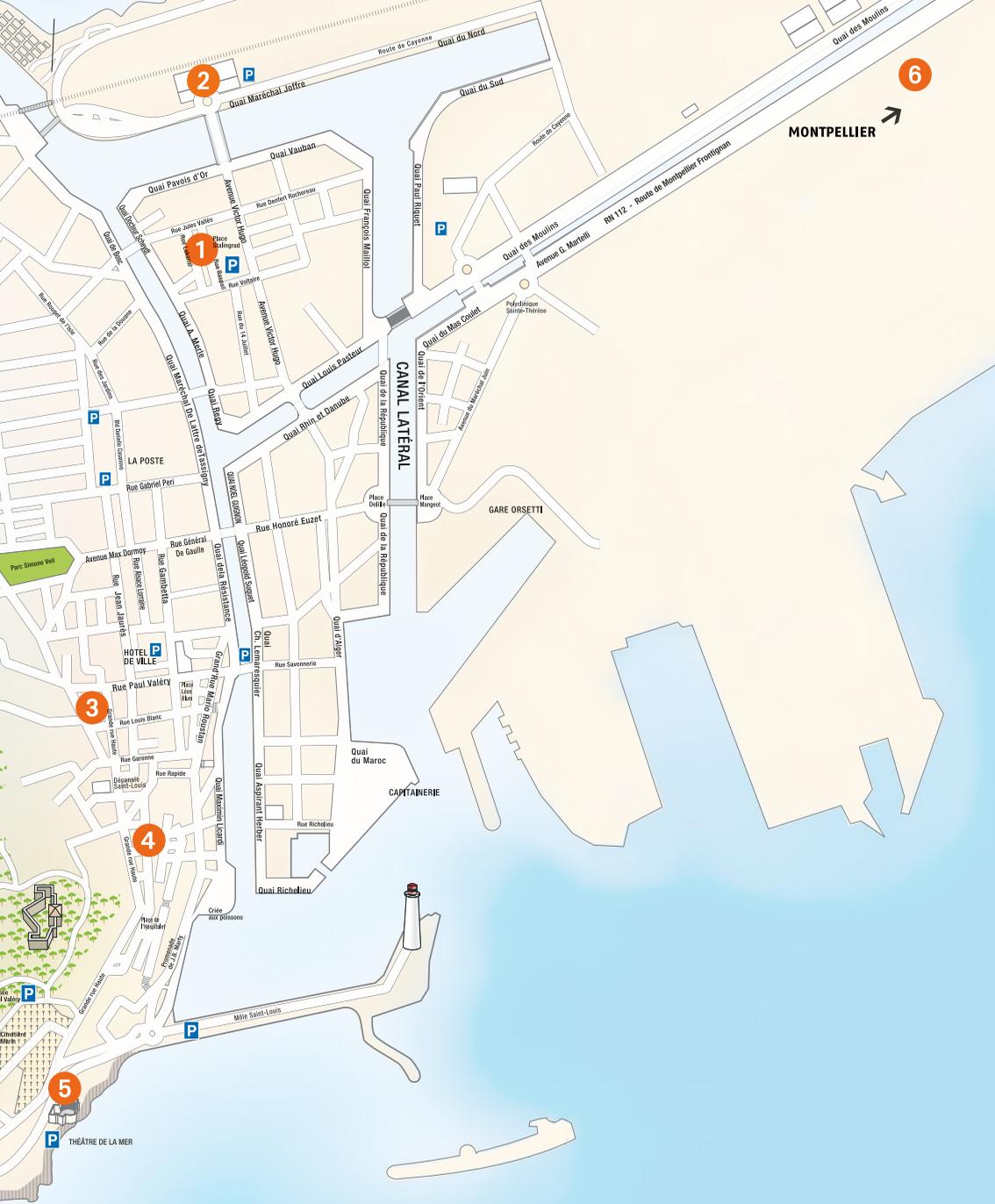
SAMEDI 27 MAI

10h	Visite guidée avec Pascal Dolémieux	5 Salle Tarbouriech
11h30	VERNISSAGE de l'exposition d'Anne Rearick	3 Chapelle
15h	AgoraSingulière « Territoire-s »	6 Entrepôts Larosa
16h30	AgoraSingulière « Dans quelle France on vit »	6 Entrepôts Larosa
18h30	Remise du prix Fortant-ImageSingulières	6 Entrepôts Larosa
21h	Soirée de projection #3 / "PARIS" (PAF 5€ À PARTIR DE 19H)	6 Entrepôts Larosa
19h-22h30	DJ Guy Lamour au Bar Larosa	6 Entrepôts Larosa
22h30-2h30	SOIRÉE DJ JULES-ÉDOUARD MOUSTIC - ÉMILE OMAR	6 Entrepôts Larosa

DIMANCHE 28 MAI

11h	VERNISSAGE de l'exposition de Thibaut Cuisset et de François Kollar	4 MID
16h	AgoraSingulière « ONG et photographie »	6 Entrepôts Larosa

Afin de favoriser la rencontre et l'échange, les photographes en personne vous guideront dans leur exposition, tout au long du week-end d'ouverture. GRATUIT.



INFOS PRATIQUES

- 4 MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE / POINT INFO**
17 rue Lacan / 04 67 18 27 54
Ouvert tous les jours / 10h - 19h
- 6 ENTREPÔTS LAROSA / POINT INFO**
1978 avenue Gilbert Martelli
Ouvert tous les jours / 10h-19h

LIEUX D'EXPOS

- 1 ANCIEN COLLÈGE VICTOR HUGO** JEUNES-GÉNÉRATIONS
3 rue Raspail
Ouvert tous les jours / 10h-19h
Nocturne le samedi 10 juin jusqu'à 21h
- 2 GARE SNCF** COUP D'ŒIL SUR LE FESTIVAL
20 place Cambon
- 3 CHAPELLE DU QUARTIER HAUT** ANNE REARICK
42 bis Grande Rue Haute
Ouvert tous les jours / 10h-19h
Nocturne le samedi 10 juin jusqu'à 21h
- 4 MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE** THIBAUT CUISSET
17 rue Lacan
Ouvert tous les jours / 10h-19h
Nocturne le samedi 10 juin jusqu'à 21h
- 5 SALLE TARBOURIECH** PASCAL DOLÉMIEUX
THÉÂTRE DE LA MER
- 6 ENTREPÔTS LAROSA** LA FRANCE VUE D'ICI
1978 avenue Gilbert Martelli
Ouvert tous les jours / 10h-19h
Nocturnes du mercredi 24
au samedi 27 et le
samedi 10 juin jusqu'à 21h
THÉMA PAYSANS
CHRISTOPHE AGOU, JULIEN COQUENTIN
DENIS DAILLEUX, MARIO RUSPOLI

L'accès est libre et gratuit pour l'ensemble de la manifestation

www.imagesingulieres.com

FESTIVAL IMAGESINGULIÈRES

MAISON DE L'IMAGE DOCUMENTAIRE
ACCÈS LIBRE & GRATUIT

Du 24 mai au 11 juin de 10h à 19h

17 rue Lacan • 34200 Sète • Tél. : 04 67 18 27 54 • cetavoir@orange.fr
www.imagesingulieres.com / www.la-mid.fr



PRIX DE VENTE : 2 €